

Ebola en RDC : des milliers d'enfants déjà fragilisés par la crise humanitaire

L'épidémie causée par le virus Bundibugyo, une forme rare d'Ebola pour laquelle il n'existe actuellement ni vaccin homologué ni traitement spécifique, met en danger des milliers d'enfants exposés à un risque élevé de contamination.



Le Gouvernement de la [République démocratique du Congo](#) (RDC) a déclaré une nouvelle flambée d'Ebola dans les zones de santé de Bunia, Mongwalu et Rwampara, dans la province de l'Ituri. Selon les dernières données disponibles de l'Organisation mondiale de la Santé, au 21 mai dernier, la RDC comptait 83 cas confirmés, dont 9 décès, ainsi que 746 cas suspects et 176 décès suspects. " *Au total, 85 cas confirmés, dont 10 décès, ont été rapportés en RDC et en Ouganda. L'épidémie a été déclarée urgence de santé publique de portée internationale par l'OMS*", rappelle l'ONG World [Vision](#), dans un communiqué.

Cette flambée intervient dans un contexte humanitaire déjà extrêmement fragile, marqué par des déplacements massifs de population, une insécurité persistante et un accès très limité aux services de santé de base. Comme souvent, les enfants figurent parmi les groupes les plus exposés à cette menace sanitaire, dans une région où les besoins humanitaires restent considérables.

Malnutrition aiguë

" *Notre principale préoccupation concerne les enfants (...) une région déjà durement touchée par les conflits et*

0YPE-R4qL-Tbarn13o45ZzVfqxHSmin0nRL0h3bCIU-xXay9tbVU0wQH0HxKLCDIPvRFsMD0yKbpCVvibafiy4TVG9u5FEa0xMh17fBcZTEw

où l'aide humanitaire reste insuffisante faute de ressources. Forts de notre expérience et aux côtés des autorités sanitaires et des acteurs engagés dans la riposte, nous prenons les mesures nécessaires pour limiter la propagation de l'épidémie et sauver des vies, notamment à travers la promotion de l'hygiène, avec une attention particulière portée aux zones qui accueillent un nombre croissant de personnes déplacées", explique Philippe Guiton, directeur national de World Vision RDC. Et d'ajouter : " World Vision travaille en étroite collaboration avec les autorités sanitaires pour répondre à cette nouvelle urgence."

" L'Ituri fait déjà face à une situation très préoccupante de malnutrition aiguë, qui affaiblit davantage les défenses immunitaires des populations, combinée à un accès extrêmement limité aux soins dans les zones les plus reculées. Une réponse rapide et coordonnée est indispensable pour sauver des vies et atteindre le plus grand nombre de personnes affectées", complète David Munkley, directeur de la zone Est de la RDC.

En 2019, des responsables religieux formés

Habitues à intervenir dans des zones infectées par le virus Ebola, les équipes de World Vision ont déjà oeuvré en Ouganda et en Sierra Leone. " Lors de l'épidémie de 2018-2019 dans l'est de la RDC, l'organisation avait notamment formé des responsables religieux et des conducteurs de moto-taxi afin de relayer des messages de prévention auprès des communautés les plus isolées", rappelle le communiqué. Parallèlement, elle a lutté contre la désinformation et la stigmatisation, tout en renforçant la confiance au sein des communautés.

En RDC, afin de trouver les financements nécessaires à la réponse de première ligne, World Vision demande aux bailleurs de débloquer des fonds d'urgence pour soutenir les personnels de santé, la mobilisation communautaire, les équipements de protection et les actions de prévention dans l'Ituri, ainsi que dans les provinces et pays voisins exposés au risque de propagation. Elle encourage également les acteurs humanitaires et le Gouvernement de la RDC à renforcer la surveillance transfrontalière, la préparation et la coordination de la réponse, en particulier dans les zones à haut risque.

0YPE-R4qL-Tdam13o45ZzVfqxHSnin0lnRLOn8bCIU-xXay9tbVU0wQH0HxKLCDIPvRFsMD0yKbpCVvibafiyTYG9u5FEa0xMh1f7iBoZTEw